Boucar Diouf

Il se définit comme « un Québécois pure laine vierge de mouton noir minoritaire visible le jour et invisible la nuit ».

À titre de nouvel arrivant, Diouf en a appris des vertes et des pas mûres lorsqu’il a mis les pieds au Québec. Côté bouffe, par exemple, il s’est fait servir «des pets-de-sœur, du fromage en crottes et une bûche à l’érable».

Lorsqu’il est entré dans un bar, il a pu écouter une conversation entre deux amis où le premier dit: «Quand y m’en a crissé un, je m’en suis contrecrissé. Mais y m’en a recrissé un autre, faque là, j’ai dû décrisser.». Le second lui répond: «Crissant, ça! T’as crissement ben faite de décrisser, tu parles d’un câlisse de petit crisse, toé!»

Dans son essai : **La Commission Boucar pour un raccommodement raisonnable.**

Il termine son plaidoyer en décrivant merveilleusement bien son propre processus d’intégration à une autre culture.

Cela équivaut « à parcourir un bouquin plusieurs fois. La première lecture permet de se familiariser avec les personnages. À la seconde, notre attention se porte davantage sur l’histoire. Et après la troisième, si nous arrivons à la raconter avec passion, c’est que cette histoire est dorénavant la nôtre et que les personnages sont devenus des membres de notre propre famille. »

Tiré de : https://l-express.ca/la-commission-boucar-plaidoyer-pour-un-raccommodement-raisonnable/

Voici ce qu’il dit dans sa biographie

Je suis biologiste, humoriste, auteur, animateur et chroniqueur. Né le 26 mai 1965 au Sénégal, je suis arrivé au Québec en 1991. Aujourd’hui citoyen canadien. Je suis titulaire d’un doctorat en océanographie de l’Université du Québec à Rimouski. Amoureux de la langue française et de la communication, je suis aussi humoriste, auteur et animateur. L’enseignement et la vulgarisation scientifique ont toujours été aussi des passions pour moi.

I. Diplômes

Il est titulaire d’une maîtrise en biologie de l’université de Dakar au Sénégal et d’un doctorat en océanographie décerné par l’Université du Québec à Rimouski en 1999.

Il a animé plusieurs émissions à la télévision et à la radio. Il est aussi chroniqueur pour le journal la presse, et a à son actif trois spectacles d’humour.

3.2.1 Télévision : J’ai coanimé pendant dix (10) ans des Kiwis et des Hommes à la Télévision de Radio-Canada. J’ai aussi animé les émissions : Africologie à TV5, Drôles de cultures à TV5,

IV. Prix est distinctions

Chevalier de l’ordre national du Québec en 2016 : remis par le premier ministre Couillard.

Prix Pierre Dansereau en 2014 : remis par L’Association des biologistes du Québec pour la contribution à l’avancement de la biologie.

Le prix Charles-Biddle en 2013 : remis par le Gouvernement du Québec pour souligner l'apport d'une personne à la richesse de la diversité culturelle du Québec

Mérite du Français en éducation en 2011 : remis par l’Association des professeurs de français du Québec.

Prix nez d’or du festival Grand Rire de Québec en 2011 : pour le travail exceptionnel lors de l'animation du Gala Humour du Monde.

Prix Jacques Couture 2006 : remis par le Ministère de l’Immigration du Québec pour la contribution au rapprochement interculturel.

Prix révélation du Grand Rire de Québec en 2005.

**Rendez à ces arbres ce qui appartient à ces arbres**

Radio-Canada

Choisi par Éric Gagnon

Animateur d'Info-réveil

Bas-Saint-Laurent

ICI Radio-Canada Première

Quels sont les liens entre les humains et les arbres? Qu'avons-nous à apprendre de ces géants? Les entendez-vous nous parler? Des baobabs de son enfance aux bouleaux du Bas-du-Fleuve, Boucar Diouf a toujours été fasciné par le monde des plantes. Aujourd'hui, après avoir longtemps écouté les arbres, il leur donne la parole dans ce livre où se croisent la biologie, la poésie et l'humour. Sous forme de conte, ce grand humaniste nous parle de la vie, de la mort, de sa famille, de sa relation intime avec les plantes et de ce qu'elles peuvent nous apprendre.

POURQUOI CE LIVRE FAIT PARTIE DES INCONTOURNABLES

Il est bon de s'imaginer la voix de Boucar Diouf nous réciter les propos de son livre Rendez à ces arbres ce qui appartient à ces arbres. Si aujourd'hui l'invisible réside en des ondes wi-fi, micro-ondes et autres, selon Boucar Diouf, l'invisible, ce sont les milliers de racines qui s'entraident sans que personne ne les voie. Et si les mêmes racines pouvaient unir les humains à la manière des arbres ? Boucar Diouf donne tout un sens au mot « générosité ». Donner, c'est offrir sans le dire. Ainsi, toute personne croisée dans la rue est un bienfaiteur potentiel.

Le choix de : Isabelle Lévesque

Émission : Bon pied, bonne heure! ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE Matane,

Titre **: Le brunissement des baleines blanches**

Auteur : Boucar Diouf

Éditeur : Les Intouchables, 2011

POURQUOI RECOMMANDEZ-VOUS CE LIVRE À CEUX QUI NOUS DIRIGENT?

Parce que Boucar Diouf ferait le premier ministre idéal. Guidé par son esprit scientifique, il nous montre la réalité telle qu'elle est, en s'appuyant sur des faits qui ne sont pas "alternatifs". Le brunissement des baleines blanches est une fable qui nous montre, en toute simplicité, l'immense richesse et l'extrême fragilité du grand fleuve Saint-Laurent. C'est un appel aux humains, qui auraient tout avantage à s'inspirer des animaux, qui s'adaptent à leur environnement au lieu de vouloir se l'approprier.

RÉSUMÉ

Le brunissement des baleines blanches est une fiction racontant les tribulations de Globi, une femelle bélouga qui souhaite sauver sa famille de la pollution du Saint-Laurent. Préoccupée par le cancer qui ronge sa mère, elle décide de quitter les eaux polluées du grand fleuve pour rejoindre les mers du sud. Mais, incapable de garder le cap pendant son escapade, elle échoue sur une plage de la Nouvelle-Angleterre. Secourue par des biologistes, elle se retrouve, quelques jours plus tard, nageant dans un aquarium avec un vieux phoque retraité du cirque, nommé Jo Groenland. Le phoque, qui a toujours rêvé de retourner dans la nature, lui propose un stratagème qui leur permettra de prendre le large. Signée Jo Groenland, cette mise en scène digne des plus grands spectacles leur redonne la liberté. De retour dans l’estuaire, l’artiste réalise à son tour que la vraie vie d’un phoque n’est pas aussi simple qu’il l’imaginait.

**Sous l'arbre à palabres, mon grand-père disait... de Boucar Diouf**

Critiqué par Dirlandaise, le 13 mai 2011 (Québec, Inscrite le 28 août 2004, 63 ans)

J’éprouve une tendresse toute particulière pour Boucar Diouf (…) il est un parfait exemple d’une intégration réussie à la société québécoise. Originaire du Sénégal, Boucar fait partie de la tribu des Sérères, des éleveurs de zébus et cultivateurs d’arachides. Son père et sa mère sont illettrés et il est le sixième d’une famille de neuf enfants. Tous les enfants Diouf ont réussi à faire des études supérieures ce qui est remarquable compte tenu des conditions dans lesquelles ils ont grandi. Fait étonnant, le père de Boucar a quatre femmes ce qui est courant là-bas. Donc, le gentil Sénégalais grandit dans des conditions parfois difficiles à concevoir pour nous, privilégiés habitant un pays riche. Le rat était souvent au menu et l’absence de confort était la norme.

(…) Mais Boucar en parle avec beaucoup de sérénité et sans amertume ni regrets. (…) Le chapitre sur son arrivée au Québec et le choc thermique et culturel qu’il devra affronter est un vrai régal à lire. Il raconte comment il était bien mal préparé aux conditions climatiques de notre Québec où une température de moins quarante degrés Fahrenheit n’est pas rare.

**APPRENDRE SUR LE TAS.** https://editions.lapresse.ca/products/boucar-disait

**La biologie des bouses et autres résidus de digestion**

" Le rapport que l'humanité entretient avec les excréments est bien singulier. Mélangez la honte, le dédain et la fascination et vous obtenez les états d'âme qui habitent un individu moyen devant ces reliquats de notre digestion. Il existe même une forme d'humour dit "pipi-caca" qui les glorifie. Ce sont des performances où chaque évocation scatologique trouve un public pour se dilater la rate et, incidemment, accélérer son transit, car le rire est aussi très bon pour la motilité intestinale.

Je voulais prendre le taureau par les cornes et aborder le sujet plus en profondeur dans ce petit bouquin qui mélange humour et connaissances. Lorsqu'on s'intéresse aux excréments avec un oeil de biologiste, on découvre un univers fascinant. Ils sont utilisés dans le monde animal pour marquer un territoire, tromper les prédateurs, piéger des proies, se rafraîchir, signer des alliances, imposer sa suprématie, signaler sa disponibilité sexuelle, etc. Entre l'humour et l'information, ce livre vous dilatera la rate et vous stimulera l'esprit. C'est le bouquin idéal pour les jeunes et les moins jeunes qui veulent apprendre sur le bol et être bollés sur un sujet qui est loin d'être banal." - Boucar Diouf

**BOUCAR DISAIT**... https://editions.lapresse.ca/products/boucar-disait

**Pour une raison X ou Y**

«Si vous ne pouvez pas lire ce livre avant votre premier baiser, ce n'est pas grave. Il vous sera aussi bien utile avant de tomber amoureux, de former un couple, de vous marier, de fonder une famille, d'élever vos enfants et même de devenir grands-parents.»

«Ce livre est une exploration humoristique et scientifique sur la reproduction humaine depuis le coup de foudre jusqu'à ce que les enfants nés du couple quittent la maison familiale et se reproduisent à leur tour. Comprendre pour mieux célébrer l'amour, l'attachement, la vie de couple, mais aussi pour lutter contre les discriminations et les violences sexuelles, tel est le sens de ma démarche, ce qui me tient à coeur.» Boucar Diouf

Bernard Legault